

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 46 (1999)
Heft: 1-2

Artikel: Les journées de Guin
Autor: Mathey, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mit den andern Staaten Sicherheit auch mitproduzieren», betonte Adolf Ogi. Und weiter meinte er: «Wir müssen zur Krise gehen, bevor sie zu uns kommt!»

Die Schweizer Blau- und Gelbmützen leisteten zwar ausgezeichnete Arbeit, doch sei unser Land zahlenmässig untervertreten. Andere neutrale Staaten wie Schweden (650 Personen), Finnland (1350) oder Österreich (1040) seien uns mit unseren 90 Personen weit voraus. Dies müsse ändern.

SKAD nicht vergessen

Der Präsident der Parlamentarischen Gruppe für Sicherheitspolitik äusserte sich zu Beginn der anschliessenden, lebhaft geführten Diskussionsrunde überzeugt vom vorgestellten Konzept für die Armee XXI. Willy Loretan warnte jedoch eindringlich davor, die künftige Sicherheitspolitik einzig und allein unter Berücksichtigung der beschränkten Staatsfinanzen zu gestalten. Die Bedürfnisse von Armee und Bevölkerungsschutz müssten für deren Ausgestaltung Massstab sein. Der Sparhebel könne durchaus einmal auch bei andern Bundesdepartementen angesetzt werden.

Nationalrätin Christiane Langenberger bedauerte, dass der Bevölkerungsschutz der Zukunft heute nur am Rande habe behandelt werden können. Die seinerzeitige Präsidentin der Studienkommission Allgemeine Dienstpflicht (SKAD) rief Bundesrat Ogi und dessen Departement dazu auf, bei der Ausarbeitung des Sicherheitspolitischen Berichts 2000 die von der SKAD als Modell 2 vorgeschlagene Variante (Gleichstellung aller Dienstpflichtorganisationen) für die künftige Wehr- beziehungsweise Dienstpflicht eingehend als Möglichkeit zu prüfen. ▀

Nicht nur die Bevölkerungsschutzorganisationen, sondern auch die anderen Dienstpflichtorganisationen sind auf die SKAD aufmerksam zu machen. Die SKAD ist die zentrale Anlaufstelle für alle Fragen rund um die Dienstpflicht.

■ BERICO AG ■ SÜDSTR. 22
■ 8172 NIEDERGLATT
■ TEL. 01 851 52 52

B
BERICO
«SPEZIALISIERT AUF VIELSEITIGKEIT»

**Schutzraumeinrichtungen
Fabrikation & Verkauf**

«Ihr Partner für alle Fragen
rund um Zivilschutzeinrichtungen»

■ TORE ■ FERTIGTEILE ■ METALLBAU ■ SCHUTZRAUMTECHNIK

Voir loin, commander court...

Les journées de Guin

Les traditionnelles journées destinées aux préposés à l'information des offices cantonaux se sont tenues à Guin. Elles se voulaient placées sous le signe de la confiance en l'avenir et dans celle de l'institution en particulier. Malgré un scepticisme larvé, les responsables de l'information dans les cantons se sont montrés intéressés par les «outils» mis ces deux dernières années sur le marché par l'OFPC, notamment le site Internet qui remporte plus qu'un succès d'estime.

RENÉ MATHEY

Cet adage, bien qu'un peu lapidaire, permet de résumer les propos de bienvenue de Hildebert Heinzmann, sous-directeur. Actuellement, la protection civile est prise dans une sorte de tourmente que résument bien les questions formulées par l'OFPC et que se pose l'ensemble des organisations: «Quel va être le développement de la politique de sécurité, des tâches et du rôle de la protection civile dans le futur? Quelle position les responsables politiques et les organisations chargées de l'octroi des crédits vont-ils adopter face à notre institution qui a pour mission de maîtriser les situations extraordinaires?...» Voilà bien le centre de préoccupation des cantons et des responsables informations de ceux-ci.

C'est ensuite Nicolas Isenschmid qui a fait une brève présentation de l'OPC de Guin (Düdingen).

Les nouveaux moyens à disposition

Deux nouveaux documents vidéo traitant de Sachseln et des catastrophes survenues en Suisse de 1991 à 1998 seront disponibles prochainement. Deux axes principaux seront plus spécialement privilégiés en 1999. Tout d'abord le développement de la formation des préposés à l'information ainsi que la poursuite des expositions dans des centres commerciaux. Il faut dire que celles-ci ont été unanimement appréciées (70 manifestations en 1998) depuis que l'OFPC a développé un concept attractif et complètement modulable. Il sera d'ailleurs développé et amélioré. D'ores et déjà, les participants aux journées information de

cette année ont reçu un vade-mecum à l'intention des organisateurs d'expositions. A ce sujet, on ne peut qu'approuver ce genre d'initiative qui tend à mettre en place (enfin!) une unité de doctrine de Genève à Romanshorn.

De Katanos à Katacheck

Bien que ressemblant à un dieu de la mythologie grecque, Katanos est la contraction de «Katastrophen und Notlagen in der Schweiz», soit, en français, catastrophes et situations d'urgence en Suisse. Lors de sa publication, en 1995, cette étude avait fait l'objet de pas mal de critiques, notamment dans la presse, qui s'étonnait de la mise en avant d'événements survenus à Bâle (tremblement de terre) au XII^e siècle et d'autres épisodes ayant touché notre pays. En réalité, ce travail a permis de mettre en relation et en relief les catastrophes naturelles et techniques, ainsi que les situations d'urgence. Cette comparaison dans l'histoire montre quels sont les genres d'événements qui peuvent menacer la collectivité, les effets prévisibles et l'importance qu'il convient d'accorder aux différentes formes de dangers. Comme le déclare Jürg Balmer: «L'analyse statistique des dangers tenant compte de leur fréquence d'occurrence ne constitue toutefois pas une base suffisante à la réflexion...» C'est pourquoi l'analyse a été complétée par des questions portant sur l'état de préparation et aussi sur la possibilité de cerner quels risques la population ressent comme vraiment dangereux. Pour s'en convaincre, il suffit de penser que la perception des dangers est individuelle, sinon individualiste. Dès lors que l'on se trouve personnellement impliqué, la notion de danger prend un sens différent. Sans compter sur des aspects plus sociologiques et ceux qui tiennent à l'évolution de la société.

Il n'empêche que cette étude comparative a permis de comprendre que la prévention et la formation à l'intervention étaient indissociables d'un concept de protection de la population. Les dangers qui menacent notre pays, pour ceux d'origine naturelle, sont principalement les séismes, les épidémies, les inondations, et, dans une moindre mesure, la sécheresse, les vagues de froid et les tempêtes. Un examen attentif des dangers révèle que les mesures de prévention ne permettent de réduire les risques principaux que de 10% dans toute la Suisse. Ce qui tendrait à prouver que les 90% restants relèvent de l'aide en cas de catastrophe et des secours urgents.

Dans le sens de l'analyse ci-dessus, Katacheck n'est qu'un instrument de planification assisté par ordinateur, à la disposition des communes, des régions et des cantons.

PHOTOS: RM-INFO, PULLY



Nicolas Isenschmid, chef OPC Guin.

Il ne remplacera pas l'appréciation de l'homme lors de la prise de décision. Ce logiciel, développé avec le concours d'entreprises spécialisées dans le domaine informatique, est composé de trois modules: risque, moyens et comparaison. Pour l'instant, seuls les deux premiers seront disponibles au début de 1999.

Le module «risque» est conçu pour aider les responsables à vérifier la validité de leur évaluation des risques et de leurs préparatifs, à l'échelon d'une ou de plusieurs communes. Les scénarios «modèles» permettent de prendre en compte les conséquences possibles et la fréquence supposée de chaque type de sinistre. Ils permettent également de montrer quels dommages se produisent à quelle phase du déroulement.

Quant au module «moyens», il traite des domaines de la conduite, du personnel et des ressources, là encore à l'aide de modèles. C'est une façon, pour les responsa-

bles, de se faire une idée rapide des tâches à accomplir ainsi que du temps et des moyens dont ils disposent.

Comme on l'aura compris, le module «comparaison» (encore en développement) permettra la mise en perspective des risques et des moyens. Il devrait donc montrer dans quelle mesure les préparatifs effectués peuvent couvrir les besoins présumés.

Dans l'après-midi, les participants ont eu l'occasion de se familiariser avec les deux premiers modules.

L'information en question

Incontestablement Internet est un succès. Plus de 400 pages sont consultées journalièrement (moyenne sur l'année) par différents visiteurs. Ce réseau s'avère être un instrument de communication très important. D'autant plus que des informations classifiées, ou réservées aux services offi-

ciels, peuvent être diffusées très rapidement au moyen d'Intranet. Plusieurs cantons ne sont pas encore «reliés» et un appel pressant leur a été adressé.

A l'issue de ces deux journées, les participants ont pu exprimer leurs souhaits. Il en est ressorti des éléments fort intéressants. Sans entrer dans les détails, signalons que la Suisse latine verrait bien le développement d'informations plus spécifiquement destinées aux écoliers, aux femmes et aux politiciens. Du côté alémanique, d'aucuns souhaiteraient voir Adolf Ogi lancer quelques opérations de relations publiques en faveur de la PCi au lieu de consacrer beaucoup d'efforts sur l'armée.

Sur le plan de l'information, Moritz Boschung est quelque peu déçu du peu d'empressement des cantons à mettre en place une véritable politique d'information. Seuls quelques rares cantons se préoccupent réellement de l'information et ont envoyé du personnel en formation. ▀



Jürg Balmer présente Katacheck.

Viel Interessantes in Düringen

JM. Auf Einladung des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) trafen sich am 3. November 1998 die Informationsverantwortlichen der für den Zivilschutz zuständigen Ämter der deutschsprachigen Kantone sowie weitere Informationsverantwortliche für Zivilschutzfragen im freiburgischen Düringen zu ihrem traditionellen Jahrestreffen. Am gleichen Ort hatte am Tag zuvor der entsprechende Anlass für französischsprachige Informationsverantwortliche stattgefunden. Das ab-

wechslungsreiche Programm begann mit Informationen aus dem BZS über neue und geplante Informationsunterlagen, den Stand der laufenden Arbeiten und die für 1999 vorgesehenen Info-Aktivitäten des Amtes. Die Videos «Sachseln» und «Schadenergebnisse in der Schweiz 1991 bis 1998» belegten die von der Bevölkerung hochwillkommene Tätigkeit des Zivilschutzes. Die Beachtung der Zivilschutz-Seiten im Internet ist, wie aufgezeigt werden konnte, sehr erfreulich. In Zukunft dürfte die Attraktivität des Zivilschutzes auf den PC-Monitoren sogar noch steigen.

Das sodann mittels praktischer Übungen vorgestellte EDV-gestützte Hilfsmittel für die Vorbereitung der Katastrophen- und Nothilfe in grösseren Gemeinden und Regionen – KATACHECK – fand bei den Anwesenden starkes Interesse, ebenso die Vorführung der zahlreichen vom BZS-Webmaster laufend adaptierten und ergänzten Zivilschutz-Seiten im Internet.

Erfreuliches Detail: Unsere Fachzeitschrift «Zivilschutz» ist heute eine der am besten besuchten und genutzten Internet-Seiten. ▀